

# L'agriculture durable... Et moi ? et moi !

La Lettre d'information du CDRA du Bassin de Bourg en Bresse \*

Numéro 3  
Février 2008

## Edito

*Quelle institution, quelle collectivité, quelle entreprise ne se réclame pas, aujourd'hui, du « développement durable » ?*

*Très récemment, plusieurs structures, dont des entreprises de l'agrofourniture telles Syngenta et Monsanto, ont ainsi créé l'« Institut de l'agriculture durable ». Plans marketing et communication d'entreprise sont à l'œuvre ! Mais c'est un signe que les problèmes de notre planète, liés à l'énergie, à la préservation de nos ressources naturelles (eau, biodiversité), aux conditions de vie, s'imposent à tous...*

*Il nous faut simplement être clairs :*

*Non, Monsanto, Syngenta, et d'autres, n'ont pas eu, jusqu'à aujourd'hui, des pratiques s'inscrivant dans la perspective d'une agriculture durable. Le récent avis de la haute autorité vient par exemple confirmer qu'en matière de plantes génétiquement modifiées, l'agro-business fait prévaloir ses intérêts à court terme sur les doutes scientifiques en matière de santé et d'environnement.*

*Non, l'agriculture durable n'est pas un « label » de plus, décrété « d'en haut », une nouvelle qualification ou l'application de nouvelles techniques miracles « agréées » par un institut.*

*C'est bien une démarche de progrès valorisant notre réflexion d'agriculteurs, posant un regard neuf sur l'ensemble de notre exploitation, sur notre métier et sur notre environnement, et s'appuyant sur l'échange d'idées, d'expériences et de techniques.*

*Ce nouveau numéro d'« Agriculture durable... Et moi ? et moi ! » veut une nouvelle fois susciter votre curiosité et de fructueux échanges. Des extraits d'interviews des agriculteurs qui ont accueilli les visites de sensibilisation en 2007, la vision engagée du Président de la commission agriculture et bois JL Luez, la présentation sommaire de la thématique travail abordée par les adhérents de l'AFOCG, la vision globale des actions du contrat de développement : autant d'éléments différents qui, nous l'espérons, vous donneront l'envie d'en savoir plus et de participer activement aux actions 2008.*

*L'équipe de rédaction vous souhaite une bonne lecture. ●*

## Invitation

Notre programme 2008 va mettre à l'honneur les pratiques des agriculteurs pour progresser dans l'agriculture durable.

Des visites d'exploitations permettront d'explorer différents thèmes et voir concrètement ce qui peut être mis en œuvre.

**En mars, nous vous invitons à une première visite :**

**Le 13 mars 2008  
de 13h30 à 16h30**

Yves Brevet, producteur de lait, nous accueillera sur sa ferme à Viriat.

Lorsqu'on est seul sur une exploitation laitière, comment concilier les contraintes du métier, la qualité de vie et du temps libre pour soi et pour des engagements extérieurs ?

Yves Brevet nous présentera ses choix d'organisation, de mécanisation et de conduite des productions pour répondre à ses objectifs.

D'autres thèmes seront ensuite proposés au cours de l'année :

- une installation basée sur la commercialisation en vente directe
- rechercher l'autonomie en protéines en maintenant le niveau de production par vache,
- adapter les pratiques culturales pour préserver la ressource en eau,
- utiliser les énergies renouvelables,
- l'agriculture biologique : un mode de production à découvrir.

Des formations pourront venir compléter ces visites pour approfondir certains sujets en fonction de vos souhaits.

Enfin, nous préparons pour l'automne une journée de l'agriculture durable.

Voilà donc de quoi alimenter nos réflexions, expérimenter des pratiques, envisager de nouvelles pistes de développement pour avancer ensemble sur les chemins de l'agriculture durable.

**Et n'oubliez pas ! Rendez-vous  
Le 13 mars chez Yves Brevet à VIRIAT**

*Suivez le fléchage*

*« Des agriculteurs en marche vers l'agriculture durable »*

**CONTACT**

**Claire Baguet - 04.74.45.47.10**

\* CDRA = contrat de développement Rhône-Alpes. Programme d'actions sur 5 ans porté par le syndicat mixte Cap3B, financé par la Région Rhône-Alpes, le CDRA du Bassin de Bourg en Bresse comprend plusieurs actions agricoles dont une sur l'accompagnement du développement d'une agriculture durable, support de cette lettre.



Dans le cadre de sa politique de contractualisation, la région Rhône Alpes a signé le 18 mai 2006 avec le syndicat mixte cap3B un Contrat de Développement Rhône-Alpes (CDRA). Ce contrat décline de manière opérationnelle le projet élaboré collectivement par plus de 250 personnes (élus locaux, départementaux et régionaux, membres du Conseil Local de Développement, Chambres consulaires...) à l'échelle du Bassin de Bourg-en-Bresse (soit 77 communes, 125 000 habitants. Cf. Carte).

Placé sous l'angle de l'intérêt territorial et du Développement Durable, le CDRA traduit l'engagement des 8 intercommunalités et de la Région Rhône-Alpes au service du Bassin de Bourg-en-Bresse dans le cadre d'un projet équilibré comprenant 47 actions regroupées en 6 axes.

## // 1. Construire notre modèle de développement

Le territoire de Cap3B est structuré autour de la ville préfecture, Bourg-en-Bresse, rassemblant des fonctions administratives mais aussi des équipements structurants.

C'est pourquoi les élus de Cap3B ont souhaité « renforcer le rayonnement et les fonctions de centralité de Bourg-en-Bresse au bénéfice de l'ensemble du territoire ».

Enfin, l'image que véhicule le territoire n'est pas forcément en adéquation avec son dynamisme économique et industriel.

Ainsi, la volonté est de modifier cette image auprès de cibles identifiées : environnement économique, population cadres, étudiants.

>> Exemples d'actions :

- restructuration d'Ainter-expo,
- actions de communication pour promouvoir l'image de l'ensemble du territoire.

## // 2. Améliorer et valoriser notre cadre de vie et notre environnement

Le bassin de Bourg-en-Bresse est confronté à une croissance périurbaine génératrice de consommation d'espace et de déplacements. Il est important d'organiser et de maîtriser l'urbanisation, son impact en terme de déplacements, d'environnement et de favoriser le maintien et le développement des activités économiques. La qualité de vie est un atout incontestable du bassin qu'il convient de valoriser à travers notamment la préservation de nos ressources environnementales.

>> Exemples d'actions :

- encourager les élus, les professionnels de l'habitat et de l'aménagement à promouvoir le développement durable dans leurs projets Haute Qualité Environnementale (HQE), Approche Environnementale de l'Urbanisme (AEU), éco-construction...

## // 3. Développer une économie durable et créative

L'économie est, avec l'environnement et les ressources humaines, l'un des piliers du développement durable. La filière du bâtiment et des travaux publics, le soutien pour l'émergence de la filière bois de construction et bois énergie, l'accompagnement de l'évolution des pratiques agricoles, l'aménagement des zones d'activités sont autant d'orientations en lien avec la préservation des ressources et du cadre de vie.

>> Exemples d'actions :

- encourager et promouvoir l'agriculture durable, faciliter la transmission aux jeunes agriculteurs hors cadre familial, valoriser les produits locaux de qualité : Clon, Beurre et Crème de Bresse...
- édition d'un guide touristique «enfant-famille» en partenariat avec les offices de tourisme du territoire  
*(guide Fifrelin disponible gratuitement dans les offices de tourisme)*

## 4. Répondre durablement aux enjeux de ressources humaines du territoire

La ressource humaine, trop longtemps reléguée à l'arrière plan, devient aujourd'hui sur notre territoire la préoccupation centrale. Le bassin de Bourg-en-Bresse dispose de moyens qu'il peut mettre en œuvre utilement avec un souci constant de cohérence d'accès à l'emploi durable, de renforcement des solidarités envers les demandeurs d'emploi par : une gestion prévisionnelle des emplois et compétences du territoire, la formation tout au cours de la vie, une dynamique cohérente d'accès à l'emploi.

>> Exemples d'actions :

- mise en relation des demandeurs d'emplois et des entreprises dans le cadre d'une démarche partenariale comme la semaine de l'emploi (du 15 au 19 octobre 07) et le forum de l'emploi (le 18 octobre 2007 à Ainterexpo).

*Le Bassin de Bourg-en-Bresse*

*8 intercommunalités*

*77 communes*

*125 000 habitants*

## 5. Dynamiser la vie locale et les solidarités

Pour enclencher une véritable dynamique de développement, il convient de créer les conditions de la réussite en renforçant l'attractivité du territoire et la qualité de vie locale. L'attractivité du territoire doit être renforcée à destination de cibles identifiées (cadres, jeunes...) par une offre culturelle de qualité et la dynamisation de la vie locale. Cette animation doit se soucier également de l'accès pour le plus grand nombre à l'offre de services de tout le territoire.

>> Exemples d'actions inscrites au CDRA :

- création des petites scènes vertes ;
- participation des scolaires au spectacle vivant en milieu rural.

## 6. Organiser la conduite du projet de territoire

Le programme d'actions d'un montant total de 30 millions d'euros sur 5 ans prévoit un engagement financier de la Région Rhône-Alpes à hauteur de 9 millions d'€ et un cofinancement des 8 intercommunalités dans des proportions équivalentes. Les autres financements proviennent du Conseil Général, des Chambres consulaires et des différents porteurs de projets identifiés. L'enveloppe allouée aux projets agricoles et à la filière bois représente 1,26 millions d'euros soit 342 500 € de subventions.

**Adeline Brunet**



## Jean-Luc LUEZ, vice président de Cap3B, chargé de l'agriculture et du bois

Chaque jour un peu plus, nous prenons conscience de la nécessité de préserver notre environnement, en conciliant le développement économique et le progrès social qui doit en résulter.

S'il est une activité confrontée à cette problématique, c'est bien l'agriculture. En effet, en soixante ans, l'agriculture s'est radicalement transformée : dans ses modes de culture, dans la taille des exploitations, dans le financement du marché des produits agricoles.

Cette transformation s'est traduite notamment par la mécanisation, l'utilisation des intrants et des pesticides pour répondre à des exigences de production toujours plus importantes et à faible coût. Malheureusement, ces modes de production ont entraîné des conséquences néfastes pour notre environnement : épuisement des sols, pollution des nappes, diminution de la biodiversité, changements climatiques...

Sur notre territoire, les constats sont simples : disparition des haies, des fossés des zones humides, la proportion importante de nitrates et de phosphates dans certaines nappes, l'agrandissement toujours plus important de la taille des exploitations agricoles et la diminution corrélative des agriculteurs.

Tous ces constats ont conduit à une réflexion sur le développement durable sur le territoire du bassin de Bourg-en-Bresse dans le cadre du Contrat de Développement Rhône-Alpes (CDRA).

Au delà des orientations financières de la région Rhône-Alpes en faveur de l'agriculture durable, je suis convaincu qu'il est nécessaire d'aller vers des modes de productions plus durables.

Pour moi, il s'agit donc d'abord d'un système économique dynamique, avec des modes de production adaptés à chaque type de produit.

Cela signifie qu'il est nécessaire d'intégrer et de valoriser les recherches scientifiques qui permettent d'améliorer sans cesse les productions en qualité et en quantité. Mais ce développement économique ne peut être durable que s'il s'appuie sur une protection renforcée de l'environnement, en préservant les ressources en eau, la qualité des sols, la diversité du paysage et la biodiversité.

La notion d'agriculture durable signifie en termes sociaux, l'adaptation de structures agricoles à taille humaine, permettant à l'individu de vivre de ses productions dans un système économique régulé, harmonieux, qui respecte le consommateur.

Enfin, c'est la mise en place d'un système d'évaluation permanent qui permette rapidement de corriger tel ou tel déséquilibre.



Est-ce une utopie : sûrement pas !

Est-ce une démarche écologique primaire : sûrement pas !

Est-ce la nostalgie du passé : encore bien moins !

Appuyons-nous sur nos connaissances scientifiques et sur nos capacités humaines à y parvenir.

Jeune étudiant, au début des années 70, j'ai lu par hasard l'ouvrage de Rachel CARSON

« **Le Printemps silencieux** ».

C'est sans doute l'ouvrage qui déclencha dans le monde la prise de conscience des atteintes à l'environnement et qui a jeté les bases du développement durable. J'en ai relu quelques pages il y a peu de temps. Et je suis ressorti de ma lecture plus que jamais convaincu que nous pouvons, nous devons nous engager plus fermement dans une vraie démarche d'agriculture durable.

### Brèves - Brèves - Brèves - Brèves - Brèves - Brèves - Brèves



L'AFOCG de l'Ain organise  
**l'Ain de Ferme en Ferme©**  
**les 26 et 27 avril 2008**

2 jours de portes ouvertes  
sur 30 fermes du département !

Pour découvrir le meilleur de nos terroirs...

Renseignements au 04.74.22.69.04 et

bientôt sur [www.defermeenferme.com](http://www.defermeenferme.com)

# Journée "Travail & Trouvailles", le 19 octobre 2007 à Cize

Les 35  
heures, c'est  
en 2 jours !

Ce serait  
bien de partir  
en vacances,  
mais qui va  
me remplacer ?

Et s'il  
m'arrive  
quelque  
chose...

Je resterais  
bien au lit  
ce matin...

Peut-être avez vous déjà entendu  
ce genre de réflexion ?

Peut-être même de votre propre  
bouche ..?

Il est vrai que le métier d'agriculteur  
est souvent décrit comme astreignant  
-on y fait beaucoup d'heures- et  
parfois pénible -les conditions de  
travail sont difficiles.

Il est vrai que l'agriculteur travaille  
avec le vivant, ses exigences (astreinte  
d'alimenter tous les jours, cycle des  
saisons...) et ses aléas (accident  
climatique, risque sanitaire...).

Il est vrai que l'agriculteur est un  
chef d'entreprise qui doit concilier  
au quotidien ses aspirations sociales  
(travailler moins, par exemple) et  
ses aspirations économiques (gagner  
plus, par exemple).

Il est vrai que chaque agriculteur vit  
son métier différemment, qu'une  
même tâche peut être gratifiante  
pour l'un, et dégradante pour son  
voisin.

Pour autant, des solutions existent  
pour soulager le travail sur les  
fermes.

A votre niveau, vous en imaginez  
tous les jours : simplifier la  
distribution de tel aliment, se fixer  
l'objectif de terminer à 19h ce  
soir, rénover l'installation de traite,  
etc...

**« On suit des formations pour  
gagner plus, mais jamais pour  
travailler moins ! »**

Convaincus de l'intérêt de mener  
une réflexion sur leur travail, une  
dizaine d'agriculteurs de l'AFOCG  
01 (Association de Formation  
Collective à la Gestion) se sont  
engagés en 2003 dans une formation  
« Organisation du travail ». Une  
première phase a permis de définir  
des objectifs gagnants (ex : finir  
tous les soirs à 18h pour m'occuper  
de mes enfants), les freins aux  
changements (si je finis à 18h,  
mes voisins vont me traiter de  
fonctionnaire) ainsi que le vrai  
bénéfice à changer (ex : une vie  
de famille épanouie). Une fois les  
objectifs fixés, les agriculteurs se sont  
attelés aux moyens de les atteindre.  
Grâce aux échanges d'expériences  
et à l'émulation collective, chacun a  
pu imaginer, raisonner puis mettre  
en œuvre SA solution adaptée à SA  
propre situation.



Parmi les participants à la formation,  
plusieurs ont témoigné le 19 octobre  
dernier lors de la journée « Travail  
& trouvailles » qui a eu lieu à Cize,  
à l'invitation de l'AFOCG 01 et du  
réseau InterAFOCG.

Marc et Luc Desbois, de Cize, ont  
expliqué comment la définition  
d'objectifs les aide à piloter leur  
exploitation, et ainsi à expérimenter  
la fermeture de la salle de traite  
pendant 7 semaines.

Christine Gavand, de Béréziat, a  
dit tout le bien qu'elle pensait  
de son bâtiment, après plusieurs  
années à galérer dans une étable  
entravée devenue trop petite au gré  
des augmentations de cheptel.

Vinciane Genoud, de Pirajoux  
a relaté la constitution d'un  
groupement d'employeurs pour  
sécuriser l'exploitation en cas de  
coup dur et permettre aux associés  
(mari-femme) de « s'évader » de  
temps en temps.

Didier Pertant, de Viriat, a  
énuméré les diverses solutions  
qu'il a mises en œuvre sur  
son exploitation : groupement  
d'employeurs, suppression de la  
traite du dimanche soir, distribution  
de l'alimentation par une désileuse  
automotrice en CUMA.



Plus de 150 personnes ont  
participé à cette journée riche en  
échanges, signe que le travail est  
une préoccupation bien réelle dans  
le milieu agricole.

**Rendre le travail vivable au  
quotidien pour les hommes et  
les femmes qui exercent le métier  
d'agriculteur ; rendre ce métier  
attractif pour que d'autres aient  
envie de l'exercer :**

**autant d'enjeux qui s'inscrivent  
dans une dynamique de  
développement durable.**

Jean-Luc Fromont ●●●

Le recueil d'expériences  
*« 14 solutions  
pour soulager le travail  
sur les fermes »*  
est disponible auprès  
de l'AFOCG 01  
au 04-74-22-69-04.

# Des agriculteurs en marche vers l'agriculture durable

*Sensibiliser les agriculteurs à l'agriculture durable au travers d'exemples concrets et les inciter à une réflexion sur leur système d'exploitation et vers de nouvelles pratiques, tels étaient les objectifs des visites qui ont été organisées en 2007.*

*Trois exploitations<sup>1</sup> ont ouvert leurs portes... Autant de situations différentes mais une volonté commune pour ces exploitants : progresser vers plus de durabilité et saisir toute occasion d'échanger avec leurs confrères.*

*Un retour sur ces visites.*



**Vous avez accepté d'accueillir ces visites, quelles étaient vos motivations ?**

*« Nous avons fait des choix pour mieux respecter l'environnement et la santé des animaux. En cela, la visite de notre exploitation permettait d'avoir une base concrète pour des échanges avec d'autres exploitants sur nos préoccupations (techniques, organisation du travail, qualité de vie) et nos engagements vers une agriculture durable. »*

**Didier Charvet**

*« Il me semblait intéressant de montrer non pas un exemple (je n'ai pas la prétention d'être exemplaire) mais des pistes d'actions concrètes et partant de là, y réfléchir avec les participants. (...) Le regard extérieur est toujours constructif (...) »*

**Charles Bernard**

*« Nous avons réalisé un diagnostic IDEA. Cette visite présentait plusieurs intérêts dont celui de montrer notre exploitation perçue comme atypique, étant installés avec mon associé hors cadre familial. Un autre intérêt était de clarifier le terme d'agriculture « durable ». Cette notion est vaste et abstraite, on mélange souvent agriculture biologique et agriculture durable. Pour être franc, c'était le cas pour moi. Cette visite m'aura permis de mieux comprendre à quoi correspond l'agriculture durable. »*

**Jérôme Terraillon**

Au cours de la visite, les exploitations ont été passées en revue au regard des différents axes de l'agriculture durable (socio-territorial, agro-écologique et économique) ce qui a permis de mesurer le chemin parcouru. Des points forts sont ainsi ressortis : la valorisation de l'herbe, les filières de qualité, le temps de travail. Des points ont été jugés plus faibles par les participants. Ceci permet aux trois exploitations d'envisager d'ores et déjà des pistes d'amélioration.

**Que pensez-vous mettre en place concrètement ?**

*« Pour nous, pas de nouvelles pistes mais un approfondissement. J'ai participé à la visite organisée à Etrez. Je m'informe beaucoup par ailleurs. J'ai récemment participé à une formation sur l'usage de l'homéopathie en élevage laitier. »*

**Didier Charvet**

*« Nous avons fait le choix de développer l'enrubannage ce qui pose la question de l'élimination des plastiques (...). Si rien n'évolue, cela pourra nous amener à revoir cette pratique. D'autres pistes de réflexion sont en cours comme développer l'accueil du public, des stagiaires, progresser sur le suivi de l'herbe pour une meilleure performance (...) »*

**Charles Bernard**

*« Les points "faibles" pointés avaient été mis en évidence lors du diagnostic de durabilité.*

*Pour nous améliorer sur le critère économique, la question se pose d'intensifier le système. Nous devons faire avec les contraintes locales telles que des pâtures restreintes, mais aussi avec un surplus de quota. Pour gagner en efficacité, nous devons faire évoluer quelques postes, notamment les engrais. (...) Nous souhaitons mettre en place un séchage en grange.*

*Sur le volet social, nous avons déjà bien avancé sur le temps de travail. Nous travaillons chacun un week-end sur deux et pouvons prendre des congés, ce qui est important en terme de qualité de vie et de socialisation. A l'avenir, si nous pouvons embaucher quelqu'un, nous le ferons, en passant peut-être par l'apprentissage.*

*D'autres aspects concernent l'animation locale avec le projet d'un comice (...) »*

**Jérôme Terraillon**



## Vos préoccupations actuelles ?

« La remontée des prix conséquente sur les céréales n'encourage pas des pratiques moins intensives. Nous nous posons également des questions. Il faut être solide moralement pour résister et être convaincu de la pertinence des choix que nous avons faits. »

**Didier Charvet**

« Le thème de l'agriculture durable doit être appréhendé en relation avec le développement global de l'économie agricole. Actuellement, la hausse du prix des céréales, du lait, donne le sentiment aux exploitants qu'il y a la possibilité de produire. La demande de la société est là, il s'agit d'y répondre. Mais le prix du pétrole et des intrants augmente tout autant. Il s'agit donc de maîtriser ces charges importantes et essayer d'être autonome. »

**Charles Bernard**

## En bref, l'agriculture durable, pour vous, c'est quoi ?

« Pour moi l'agriculture durable c'est surtout le respect de l'environnement, elle permet de bien vivre dans son milieu. »

**Didier Charvet**

« C'est l'agriculture qui sera encore présente demain quel que soit le contexte économique, social et environnemental. C'est une agriculture qui continuera à produire des produits de qualité et qui saura préserver les paysages et les maintenir accueillants pour tous. »

**Charles Bernard**

« C'est l'agriculture de maintenant. Il s'agit d'adapter l'agriculture à la vie d'aujourd'hui, avec les évolutions qui vont avec, pour qu'elle puisse « durer » dans notre société actuelle. »

**Jérôme Terrailon**



**Ces visites, véritables « bourses d'échanges », seront poursuivies en 2008. Soyez curieux et ne laissez pas passer cette occasion d'en savoir plus et d'échanger sur l'agriculture durable et sur les pistes à explorer !**

**Chrystèle Boivin**

*<sup>1</sup> Charles et Pierre Bernard, éleveurs laitiers et de volaille de Bresse à ETREZ  
Didier et Jérôme Charvet, éleveurs laitiers et de volailles de Bresse à CHAVEYRIAT,  
et Jérôme Terrailon et Alexandre Bran, producteurs de lait à Comté à DROM.  
Leurs témoignages complets seront publiés dans l'Ain Agricole et sur le site internet [www.synagri.com/ain](http://www.synagri.com/ain)*

**Brèves - Brèves - Brèves - Brèves - Brèves - Brèves - Brèves - Brèves - Brèves - Brèves -**

## **Journée portes ouvertes aux Sardières, samedi 15 mars 2008 de 9 à 17 h**

A ne pas manquer lors de votre visite :

- la présentation de la démarche d'établissement éco-responsable dans laquelle l'établissement des Sardières (enseignement et exploitation) est engagé ;
- une animation autour du machinisme agricole avec les partenaires locaux (dont FDCuma, Agridev, Isagri, Trimble), sur le thème de l'agriculture de précision ;
- démonstration de GPS et information sur Farmstar, Isamarge et autres outils.

**Cette journée est ouverte à tous ! Venez nombreux !**

# Les agriculteurs ont la parole

Un an après le lancement des actions et de la communication sur l'agriculture durable, nous avons souhaité réaliser une première évaluation auprès des agriculteurs du bassin de Vie de Bourg en Bresse.

Un questionnaire a été proposé à un échantillon de personnes, soit par courrier, soit par l'intermédiaire des contrôleurs laitiers.

Ces premiers résultats vont nous permettre d'adapter les actions afin des les rendre plus efficaces et de mieux répondre à vos attentes.

## Information reçue, mais peu de participation

83% des personnes enquêtées ont eu connaissance des actions et de la communication sur l'agriculture durable, principalement grâce au journal « L'agriculture durable... Et moi ? et moi ! » ou aux autres articles de presse. C'est donc un premier point très positif.

Par contre, comme nous l'avons constaté au cours de l'année, peu d'agriculteurs ont participé aux actions proposées, souvent par manque de temps. Certains également ne se sentent pas concernés car ils ont déjà des pratiques respectueuses de l'environnement.

## Un concept trop flou, mais applicable...

Plus de 40% des enquêtés estiment le concept d'agriculture durable insuffisamment compréhensible. La sensibilisation et la pédagogie autour de cette notion sont donc primordiales.

Mais paradoxalement, environ 60% trouvent ce concept utile et adaptable à leur exploitation, ce qui est bien sûr encourageant pour notre action.

L'agriculture durable, pour les enquêtés, c'est d'abord la protection de l'environnement (72%), puis le rôle de l'agriculture dans le territoire (57%). Viennent ensuite les économies d'énergie et les énergies renouvelables (respectivement 48 et 41%) et les changements de pratiques (43%).

Une majorité de personnes pense pouvoir appliquer les principes de l'agriculture durable sur leur exploitation, en particulier des pratiques plus respectueuses de l'environnement, une meilleure gestion des intrants, le recyclage des déchets ou encore la recherche d'économies d'énergie.

Ceux qui au contraire ne pensent pas pouvoir appliquer ces principes estiment que cela sera trop difficile, ou coûteux, ou encore ne voient pas ce qu'ils pourraient faire.

## Quelle aide pour progresser vers une agriculture plus durable ?

Près de la moitié des personnes qui se sont exprimées pensent que la réalisation d'un état des lieux leur permettant d'identifier des pistes de travail leur serait utile.

37% veulent voir des applications concrètes chez d'autres agriculteurs, et 33% souhaitent quantifier le gain que cela apporterait sur leur exploitation.

Notre nouvelle campagne de visites d'exploitations va donc répondre en partie à ces souhaits en développant encore plus les aspects concrets au niveau des pratiques mises en œuvre et des résultats obtenus.

La réalisation du diagnostic IDEA, permettant de faire un état des lieux et de cibler les actions à mener sur l'exploitation sera vraisemblablement proposée à nouveau en 2009.

N'hésitez pas à nous faire part de vos réactions et demandes !

Et bien entendu, nous ne pouvons que souhaiter vous voir participer nombreux aux actions mises en place en 2008.

**Claire Baguet**



### Comité de rédaction :

Claire Baguet, Mireille Besson, Anne Blondel,  
Adeline Brunet, Chrystèle Boivin, Jean-Luc Fromont,  
Xavier Fromont, Alain Millet, Mathieu Perdriault.

